

# De nouveaux talents au Salon

Huit artistes, dans des domaines variés, sont, pour la première fois, les hôtes du Salon artistique qui se tient jusqu'à dimanche à l'Espace Jacques-Gaulme.

**E**n cette semaine de Journées du patrimoine, le trente-huitième Salon artistique organisé par la Maison des loisirs, à l'Espace Jacques-Gaulme, présente, parmi la cinquantaine d'artistes, huit créateurs pour qui c'est la première fois.

Qu'ils aient l'habitude d'autres lieux d'exposition comme le peintre et sculpteur de métier Paul Natter qui vient du Berry. Ou qu'ils souhaitent comme la marionnettiste Céline Chévy, faire connaître un autre aspect de leur processus de création, le dessin au stylo.

**Un artiste qui se consacre beaucoup au portrait et au statuaire**

Ou encore qu'ils souhaitent comme les écrivains et poètes Josyane Moral et Claude Fernandez, adeptes du récital, exister malgré tout. « Même si une



**ENSEMBLE.** Toujours un rendez-vous incontournable avec ses très nombreux exposants qu'ils soient peintres, sculpteurs, céramistes, photographes, poètes ou écrivains.

exposition de nos poèmes ne remplace pas vraiment le fait que nous les déclamions nous-mêmes », précise ce dernier.

Dans ce salon où l'aquarelle tient une place importante, Paul Natter a choisi de présenter des œuvres en noir et blanc, à l'encre de chine, à la plume ou en lavis. Les six œuvres choisies pour leur cohérence entre traits et quiétude complètent le travail d'un artiste qui se consacre beaucoup au portrait et au statuaire.

Habitué des grandes expositions qui tardent à se monter, « ce salon est vraiment une opportunité

pour sortir de chez soi, se réjouit-il, car les œuvres d'art sont faites pour être vues ».

Sur les panneaux d'en face, Céline Chévy présente, entre autres, ses croquis de partie de maison hérissonnaise fondue dans leur environnement. Son stylo bic noir aime fouiller là où les lignes s'enchevêtrent, se croisent et s'isolent, là où les toits prennent forme.

## Un chemin méditatif

« J'ai toujours dessiné mes marionnettes. Le dessin fait entièrement partie de mon travail. La ligne me plaît qu'elle prenne vie

dans des marionnettes ou qu'elle révèle une architecture ».

Vers le bar, proche du travail du foyer de vie de Ruzière, Josyane et Claude ont suspendu leurs poèmes-odes à la nature, traçant un chemin méditatif sur l'être et la matière.

Aux côtés des quelque huit nouveaux artistes, un plus tout jeune mais toujours aussi inventif photographe hérissonnais, Henri Fronty, offre quelques gros plans de regard avec masque, comme un pied de nez à la pandémie. ■

**Pratique.** À découvrir jusqu'au dimanche 20 septembre, de 15 heures à 19 heures.

- Les MONTAGNE - 14/9/20